

Les moyens ne sont pas d'abord techniques, mais humains. Il y a la part du rêve « *le rêve missionnaire d'arriver à tous* », comme dit le pape François, et la réalité : le temps disponible de chaque personne, les portes ouvertes ou fermées dans les églises, la capacité de chacun à écouter, à parler...

Le projet pastoral doit, dès lors, être une sorte de fiche brève qui reprenne ces éléments préparés dans l'équipe, puis discutés, discernés et décidés dans une assemblée paroissiale. On n'oubliera pas de confier ce projet à la prière de cette assemblée, d'en parler aux assemblées dominicales, de le confier aussi à la prière d'une

communauté religieuse, et des différents groupes de la paroisse. Et si possible repris à terme d'une année par exemple, pour une première, puis une deuxième évaluation.

 Mes idées pour le projet pastoral



Projet PASTORAL

PROJET PASTORAL*

Article 42 des Actes du concile provincial :

« *Le Concile provincial demande aux paroisses d'établir un projet pastoral élaboré pour une durée déterminée, relu et évalué régulièrement. Ce projet concrétisera les orientations provinciales et diocésaines dans le contexte local, en s'appuyant sur une assemblée paroissiale régulièrement convoquée.* »

Notre époque nous invite à vivre sur le mode des projets à concevoir et à mettre en œuvre.

Pour annoncer l'évangile, il n'est pas question de comptabiliser les réussites en nombre de baptêmes ou de mariages ! Nous ne sommes propriétaires de personne, et si nous sommes heureux de pouvoir indiquer le chemin qui mène vers le Seigneur, nous croyons à la liberté personnelle de réponse à l'amour de Dieu.

Mais il est bien nécessaire de se projeter en dehors de soi pour répondre à la mission de l'Église : le concile provincial, le Pape François disent : "aller vers".

Comment faire ?

Soit avec une nouvelle équipe missionnaire : elle arrive dans un quartier et se demande par où commencer.

Soit avec une EAP (Équipe d'animation paroissiale) déjà bien rodée : elle se demande comment imprimer un nouvel effort pour les deux années qui viennent. L'une et l'autre savent que la mission doit **nous rendre attentifs aux personnes pauvres et marginalisées, aux jeunes, aux familles**.



Si l'on choisit le premier thème, l'attention aux personnes pauvres et marginalisées

Quelle partie du territoire de la paroisse, quel quartier semble davantage concerné ? Quelles équipes, quelles communautés de proximité cherchera-t-on à créer, ou à soutenir pour que la rencontre des plus pauvres et marginalisés soit rendue possible ?

Quelles propositions pourra-t-on faire ? Visites, rencontres sur le terrain, événements, dialogue avec des acteurs locaux ? Les visites pastorales « quartiers populaires » ont suscité de riches initiatives... Quelles difficultés peut-on prévoir ? Quel objectif pourrait-on espérer atteindre au bout d'un an, ou de deux ans ?



Si on choisit la priorité jeunes

On pourrait, au lieu de se demander comment faire pour que les jeunes nous rejoignent, inverser le mouvement : sortons à leur rencontre, entrons en dialogue avec les enseignants, les éducateurs, les acteurs de la culture et du sport. Mettons-nous à leur écoute. Bâtissons éventuellement des projets avec eux... Impliquons, bien sûr, les responsables locaux de la pastorale des jeunes et les jeunes chrétiens eux-mêmes.



Ou pour la priorité familles

Savoir repérer toutes les occasions de rencontres intergénérationnelles ; saisir l'engouement pour les journées communautaires comme les « *dimanches autrement* » et « *messes familiales* », les marches ou pèlerinages où l'on sait faire des propositions adaptées.

En somme, tenir compte des nouvelles fêtes plus ou moins inscrites dans les calendriers, en introduisant, dans ces réalités, des propositions de rencontres et de dialogues, des moments catéchétiques, liturgiques.